



Le Mystère de Noël

Pour instruire les élèves de l'École cléricale qu'il a fondée, le Père CHEVRIER entreprend en premier une étude, scène par scène, verset après verset, de la VIE de JÉSUS-CHRIST. Il cherche à faire découvrir les vertus pratiquées par les diverses personnes concernées.

En 9 étapes, il commente la scène de la NATIVITÉ et termine par cette belle prière : « Ô JÉSUS, véritable roi de nos âmes, je veux vous suivre. Vous êtes si aimable, si grand, si bien que je ne veux pas vous quitter et je vous suivrai **dans toute votre vie** ».

« 1. Marie et Joseph se rendent à Bethléem pour obéir à l'ordre de César Auguste malgré les difficultés du voyage et l'état pénible [dans lequel] ils se trouvent.

Donner l'exemple de l'obéissance et de la soumission aux ordres des rois, [de] ceux qui nous gouvernent, voyant dans leur volonté la volonté de Dieu tant qu'elle n'est pas contraire à sa loi.

Marie et Joseph, arrivés à Bethléem, ne trouvent que des rebuts et du mépris dans cette ville. Ils ne disent ni ce qu'ils sont, ni ce qu'ils viennent faire et ne murmurent pas contre les habitants qui ne connaissent pas ceux à qui ils refusent l'hospitalité.

Accepter humblement les refus qu'on nous fait, ne pas murmurer contre ceux qui nous refusent ce que nous demandons, ne pas se vanter de ce que l'on est, de ses titres, ne jamais refuser l'hospitalité à personne : nous nous exposons à la refuser à Dieu même.

2. Marie et Joseph s'éloignent de Bethléem et trouvent une grotte abandonnée sur le chemin, [une] étable où se trouvaient un bœuf et un âne, et ils font dans cette étable leur demeure, la préparent le plus proprement possible et remercient Dieu de leur avoir donné un logement.

Se contenter de ce que l'on a, remercier Dieu du peu qu'il nous donne, ne rien exiger ni de Dieu ni des hommes et ne pas murmurer quand nous n'avons pas tout ce que nous désirons, se conformer à la volonté de Dieu, se contenter de ce que Dieu nous donne. Demander à Dieu l'exemple de saint Joseph ; préparer notre cœur qui doit recevoir Jésus-Christ dans la sainte communion.

3. A minuit, l'enfant Jésus naît dans cette étable. Marie l'enveloppe de langes et le couche dans la crèche sur un peu de paille et l'adore comme le Fils de Dieu, le roi du monde,

ainsi que l'ange lui avait annoncé au jour de l'Annonciation. Voilà comment le Fils de Dieu, le roi du ciel et de la terre, fait son entrée dans le monde. Il a pour logement une étable, pour berceau une crèche, pour serviteur un bœuf et un âne, pour mère une vierge pauvre, pour père nourricier un pauvre artisan. Il naît sur le chemin et tout cela se passe ainsi par l'ordre de Dieu le Père. C'est parce qu'il l'a voulu que cela arrive ainsi. Jésus commence la vie parfaite et c'est par la pauvreté qu'il commence.

À son exemple, il faut mépriser le luxe, la vanité, les richesses et si nous voulons réellement plaire à Dieu et vivre pour Dieu, il faut commencer à pratiquer la vertu de pauvreté dans le logement, dans la nourriture, dans le vêtement, pour ressembler à Jésus-Christ, notre maître, et acquérir le royaume des cieux. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient.

4. À sa naissance, les anges descendent du ciel et viennent l'adorer. Un d'entre eux va chercher des adorateurs sur la terre et il s'adresse à des pâtres des environs, des bergers auxquels il annonce le bonheur qui vient d'arriver aux hommes, et après cela il va rejoindre la milice céleste, il chante avec elle : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

À l'exemple des anges, nous devons être remplis d'une sainte ardeur pour venir adorer Jésus, le roi du ciel, et aller chercher des adorateurs au milieu du monde qui ne le connaît pas. C'est là notre mission d'aller partout pour amener auprès de Jésus des enfants, des pauvres, des ignorants, pour le leur faire connaître et aimer.

5. Les petits bergers obéissent de suite à la voix des anges, courent à Bethléem et voient l'enfant Jésus couché dans une crèche, ainsi qu'on [le] leur avait dit. Ils l'adorent joyeux, reconnaissent la vérité et retournent dans leur village, annonçant partout ce qu'ils avaient vu et entendu.

Dieu ne se communique pas aux orgueilleux, aux ambitieux, aux gens remplis d'eux-mêmes, mais il se communique aux pauvres, aux simples. « Je vous rends grâces de ce que [vous] avez caché ces choses aux grands et aux superbes et les avez révélées aux petits et aux humbles ». Accepter avec simplicité la parole de Dieu, les mystères de la foi et obéir à la voix de ses pasteurs.

6. Une étoile paraît en orient, signe prédit de la naissance du Roi Sauveur. Trois mages reconnaissent ce signe et se mettent en route pour aller adorer ce nouveau roi et entreprennent un voyage de près de trois cents lieues pour aller rendre leurs hommages à ce roi nouveau.

Dans cette conduite des rois mages, nous voyons une grande simplicité à recevoir la grâce et à obéir à la voix de leur conscience. Ils voient, ils écoutent la voix intérieure, ils partent, et c'est à cette fidélité simple et entière qu'ils doivent leur salut et leur bonheur. Nous devons profiter de tous les signes que le bon Dieu nous donne pour aller à lui.

7. Arrivés à Jérusalem, l'étoile disparaît, ils ne se découragent pas, ils demandent aux habitants et au roi Hérode où est né le roi des Juifs. Hérode assemble ses prêtres, qui lui disent que c'est à Bethléem que doit naître le Messie, et d'après ces indications ils continuent leur route, trouvent l'étoile et vont jusqu'à l'étable.

Dans le chemin de la vertu, il y a des épreuves, des ténèbres, des difficultés. La lumière s'éteint, le découragement s'empare de nous. Il faut alors chercher, demander, s'adresser aux prêtres que Dieu a placés pour nous conduire et alors, nous retrouvons notre chemin : persévérance, prière et conseil dans l'épreuve.

8. Après bien [des] difficultés, ils arrivent à l'étable, où s'arrête l'étoile, et malgré la pauvreté de ce lieu, l'humilité de cet intérieur, ils se prosternent et adorent et offrent à Jésus des présents : l'or, l'encens, la myrrhe.

La lumière de la foi nous fait juger tout autrement que les gens du monde. Quand le bon Dieu éclaire, nous comprenons les choses de Dieu et nous ne nous arrêtons pas aux choses extérieures, qui sont trompeuses. Ainsi, les mages adorent le Messie, le Roi, dans cet enfant nouveau-né où ils ne trouvent aucun signe de royauté extérieure. Ainsi, nous, par rapport à Jésus-Christ, et nous devons offrir à Jésus ces trois présents : notre esprit par la foi, notre cœur par la charité et notre corps par l'obéissance ; l'encens de notre esprit, l'or de notre cœur et l'obéissance de notre corps, comme les mages.

9. Hérode, ayant appris par les mages, la naissance du nouveau roi, ressent, montre en lui la défiance, la jalousie, la crainte. Feignant de la religion pour lui, il dit aux mages d'y aller d'abord et de revenir lui donner des nouvelles, afin qu'il aille aussi l'adorer, et c'était pour le faire mourir, ainsi qu'il le prouve dans le massacre des Innocents.

A côté du bien, il y a toujours le mal. A côté du bien, il y a le mauvais qui vient détruire [le] bien. Deux rois : il y a toujours eu et il y aura toujours ces deux rois, [ces deux] camps dans le monde. D'un côté, la vérité, la justice, la bonté, la douceur, la simplicité : c'est le roi Jésus. De l'autre côté, la haine, la méchanceté, la jalousie, la mort : c'est le roi Hérode. Jésus est la vérité. Soyons toujours avec lui, marchons avec lui et gardons-nous des...

Jésus, qui vient du ciel, et Hérode, qui vient de l'enfer : sous quel étendard voulons-nous marcher ? Jésus Roi vient apporter la paix, la joie, l'amour. Hérode apporte avec lui la haine. Quel sera notre Roi ?

O Jésus, seul et véritable [roi] de nos [âmes], je veux vous suivre. Vous êtes si aimable, si..., vous si grand, si bien que je ne veux pas vous quitter et je vous suivrai dans toute votre vie »¹.

Chemin du Disciple et de l'Apôtre, page 137 à 140.

Et moi, est-ce que je veux vraiment SUIVRE JÉSUS-CHRIST ?

Dans toutes les étapes de sa vie : à la CRÈCHE, en premier, puis au CALVAIRE et au TABERNACLE, me donnant à DIEU et concrètement à mes frères et sœurs, ceux et celles pour lesquels « le CHRIST est mort » (St Paul)

Suis-je prêt(e) à « ÉTUDIER la Vie de NOTRE Seigneur JÉSUS CHRIST » le plus souvent possible pour mieux Le connaître, mieux L'aimer, mieux Le suivre ?

¹ Ms 5/17u.